

La Paracha de VAERA

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 9 – verset 33 :

« וַיִּחַדְּלוּ הַקְּלוֹת וְהַבָּרָד וּמָטָר לֹא נָתַךְ אֶרֶצָה »

« Les tonnerres et la grêle cessèrent, et la pluie ne se déversa pas vers la terre ».

A propos de ce verset, le baal Hatourim interprète : « dans la massora, le terme « וַיִּחַדְּלוּ » apparaît à 2 reprises :

Une fois, au sujet de la plaie de la grêle où il est dit « וַיִּחַדְּלוּ הַקְּלוֹת » (les voix des tonnerres cessèrent).

Et une autre fois, au sujet de la tour de Babel où il est dit (11-8) :

« וַיִּחַדְּלוּ לְבַנֵּת הָעִיר ». « Ils cessèrent de bâtir la ville ».

A priori, quel pourrait être le lien entre ces 2 versets ayant comme expression commune : « וַיִּחַדְּלוּ » ?

Et le yalkout Haguerschouni d'expliquer : « Nous constatons, que les Bnei Israël prient et implorent depuis presque 2000 ans la venue du Machiah et la reconstruction du temple et de Jérusalem. Cependant, les motivations qui soutendent ces prières sont bien différentes selon les membres constituant notre peuple.

En effet, pour la plupart des juifs, ce qui importe reste avant tout le souhait d'avoir par exemple une excellente parnassa et une parfaite santé.

Le dévoilement totale de la gloire d'Hachem et de son nom, la reconstruction de sa sainte demeure et le flux de spiritualité se déversant alors sur le monde, restent malheureusement pour ainsi dire bien secondaires, voir inintéressants pour eux et la manière dont ils conçoivent leur existence bien matérialiste sur terre.

Or, voici que nos sages commentent dans le Midrach Tan'houma à propos du verset dans la sidra de Ki Tavo déclarant : « בְּרוּךְ אַתָּה בְּעִיר ».

Ici le terme « עִיר » fait référence à la ville par excellence : « Yérouchalaim reconstruite », offrant alors la bénédiction à tout celui qui y pénétrera, comme la belle prophétie annonçant : « הַזֹּאת הָעִיר שִׁיאָמְרוּ כָּלֵילַת יוֹפִי ».

Ainsi, nous pouvons saisir à travers tous ces propos précités, le lien entre le « וַיִּחַדְּלוּ » de la plaie de la grêle, et celui de la tour de Babel.

En effet, dès l'instant où « וַיִּחַדְּלוּ הַקְּלוֹת » (les « voix » des guerres et violences de nos ennemis cesseront de résonner contre nous, à l'instar des tonnerres et de la grêle cessant en Egypte), alors malheureusement pour beaucoup d'entre nous, « on cessera de prier pour la reconstruction de la ville de Jérusalem » car ce qui prime avant tout n'est pas tant la venue du Machiah et la reconstruction du temple et de Jérusalem, mais notre tranquillité et confort matériels.

A Méditer